

Le 22 septembre dernier avait lieu Place Rouppe une manifestation commémorative d'ampleur : un meeting musical à l'occasion du quinzième anniversaire de la mort de Semira Adamu. Bizarrement, aucun média ou presque n'a relayé l'événement...

Heureusement Barry, notre nouveau reporter, était là.

MORTE EN CHANTANT... ET QUINZE ANS APRÈS

Quinze ans après la mort de Semira Adamu lors d'une tentative d'expulsion, « rien n'a changé » dans la situation des migrants. Les détenus des centres fermés belges continuent à subir violences physiques et insultes.

22 septembre 2013. Place Rouppe. Au cœur de Bruxelles. Un meeting musical à l'occasion du quinzième anniversaire de l'assassinat de Semira Adamu. Et à juste titre : cette jeune Nigériane de dix-neuf ans rêvait de devenir chanteuse. Une rencontre musicale et engagée à l'initiative de Bruxelles Laïque avec le concours d'une quarantaine d'organisations. Des concerts et des prises de paroles ont constitué l'essentiel de l'événement qui s'est déroulé entre quatorze et vingt et une heures.

Pour rappel. 22 septembre 1998. Aéroport de Zaventem. Une chanson étouffée, un rêve avec. escortée par neuf gendarmes au cours d'une sixième tentative d'expulsion, Semira, qui pour résister chantait, a été étouffée pendant une quinzaine de minutes à l'aide d'un coussin. Elle est tombée dans le coma suite à cette pression puis évacuée à l'hôpital Saint-Luc où elle rendra l'âme vers 21h30 d'une encéphalopathie anoxique à œdème cérébral. Auparavant, après son arrestation à l'aéroport de Zaventem, elle avait introduit une demande d'asile, motivée par un mariage forcé avec un polygame de 65 ans. Celle-ci sera rejetée tout comme sa demande de séjour pour raisons humanitaires. Depuis, Semira est devenue le symbole de la résistance dans les centres fermés et de la brutalité policière orchestrée par un l'Etat belge à l'endroit des migrants.

Lors de la prise de paroles qui a succédé à la prestation musicale de Claude Semal, un représentant du CNE, centrale syndicale pluraliste, a fait le parallèle entre le combat pour la dignité de Semira avec celui des travailleurs et des chômeurs aujourd'hui stigmatisés par l'Etat au nom de l'austérité budgétaire. Mais l'un des moments de l'événement le plus émouvant a été sans doute le témoignage de Fatimata, une ancienne codétenue de la jeune Nigériane. Elle a confié notamment les ultimes paroles de cette dernière, qui témoignaient surtout de sa volonté de lutter jusqu'au bout.

Elle conclura par le « combat continue » applaudi par une foule nombreuse et émue. Et le combat est loin d'être terminé car, selon Bruxelles Laïque « rien n'a changé ... La précarisation des droits des migrants n'a fait que s'aggraver ». Comme le confirment plusieurs témoignages recueillis par gettingthevoiceout.org auprès



de détenus ou d'anciens détenus des centres fermés de Belgique. « Dans la camionnette de nouveau : tabassage, insultes : « sale putain » ; « sale cochon noir » ; « la prochaine fois ce sera avec les militaires ! »...

Ce constat peu encourageant n'a pour autant pas gâché le spectacle dont le bouquet final a été le concert animé par Asian Dub Foundation, un groupe londonien engagé et melting-pot, qui a mis tous les partisans de la cause des migrants en transe et en communion.

Enfin s'il est convenu aujourd'hui que l'Europe ne peut pas accueillir toute la misère du monde*, au moins, en tant que partie intégrante de l'humanité, a-t-elle l'obligation morale de respecter la dignité de ceux qui n'ont commis que le seul délit d'avoir rêvé d'un avenir meilleur. On estime par ailleurs à 59.998 entre 1988 et 2009 le nombre de migrants dans le monde qui ont perdu la vie en voulant gagner la liberté et la dignité. À ce propos, les paroles du slameur Daniel Hélin, parmi les prestigieux invités du spectacle, interpellent à plus d'un titre : « Nous sommes des merveilleux cons... Notre race n'est riche que de papiers. »

Barry

* Ce que Rocard a vraiment dit, c'est « La France ne peut accueillir toute la misère du monde mais elle doit savoir en prendre fidèlement sa part »